

les blanchâtres et velues qui ont ainsi envahi les prairies et les pâturages ? Une réponse à cette interrogation est trop pour ma science fort restreinte. Je la laisse à d'autres.

Heureusement que ces trois plantes sont d'une destruction assez facile. Un simple labour suivi d'un ensemencement quelconque devra suffire pour nous en débarrasser. Tant mieux, car, cette année surtout, elles se sont développées avec une vigueur digne de meilleures plantes, sur les terrains où elles ont commencé à croître l'an dernier et qui sont restés en friche.

J.-C. CHAPPAIS.

Excursion en Egypte

ALEXANDRIE—LE CAIRE

(Continué de la page 156 du volume précédent)

Avant de prendre le chemin de fer, et en nous y rendant, nous visitons l'église grecque, et nous passons, sans avoir le temps de nous y arrêter, devant le collège St-François Xavier, dirigé par les Pères Jésuites. Ce collège situé près de la gare, dans un magnifique jardin, a été ouvert au mois de novembre 1882. L'enseignement embrasse les cours des lettres et des sciences ; dix-huit professeurs jésuites sont chargés de l'enseignement classique ; six professeurs étrangers sont adjoints pour les cours accessoires, musique, dessin, escrime, etc. Tous ces professeurs sont Français, sauf les professeurs d'arabe, d'allemand, etc. Les cent quarante élèves dont se compose actuellement le collège (1888) sont de toutes les nationalités et appartiennent à toutes les religions.

Je ne veux pas non plus quitter Alexandrie sans dire un mot de la maison de la Mère de Dieu ou des religieuses de la Légion d'honneur, quoique je n'aie pas pu non plus la visiter. Elle fut pillée par les Arabes en 1882 ; les bonnes re-